Je suis un peu impressionnée d'être devant vous et je vais modestement partager quelques remarques autour de la place de l'Eucharistie dans ma vie, remarques qui sont avant tout personnelles mais aussi enrichies de mon expérience à *Chrétiens en Grande Ecole.*

Le plus grand trésor que j'ai découvert au fur et à mesure de ma participation à la messe est l'unité profonde; cette unité qui porte bien sûr le nom de Jésus Christ, et je crois qu'il y a bien un enjeu fondamental pour les jeunes à comprendre et vivre cette unité et universalité eucharistiques: une messe à deux millions à Madrid, une messe dans sa paroisse, ou à l'autre bout du monde quand on ne comprend pas la langue, une messe de semaine où l'assemblée se compte sur les doigts d'une main. Pour cela, il faut vivre chaque Eucharistie en mettant l'accent sur ce qu'il y a de commun à toutes les célébrations (ce qui ne veut pas dire abandonner sa sensibilité) et en la vivant dans l'abandon et la confiance. J'ai par exemple été à une messe en rite extraordinaire récemment, et j'ai dû faire un gros effort pour laisser la confiance et le mystère de l'Eglise dépasser mes incompréhensions. C'est vraiment un acte de Foi, dans la mort et la Résurrection du Christ.

Deuxième remarque: dans une communauté, par exemple une aumônerie, il me semble que la crédibilité (au sens profond d'adhésion au mystère) se joue dans la préparation de la messe. Non pas qu'elle ait besoin d'être sophistiquée. Mais le choix des chants, l'anticipation des lectures et des intentions sont des détails de témoignage qui me semblent cruciaux. Si l'Eucharistie n'est pas ou mal préparée, comment les non-croyants ou même les catholiques peuvent-ils comprendre que cette célébration est le centre de leur vie? A quoi bon tout le reste de la vie de l'aumônerie si l'on a pas mis tout son cœur à la messe?

Il me semble aussi qu'il y a sur la question de la messe un grand enjeu d'écoute réciproque entre un aumônier et des jeunes. Que les jeunes puissent donner leur avis dans la préparation de la messe et que leurs remarques et interrogations puissent être entendues et prises en compte. Et que l'aumônier puisse faire comprendre aux jeunes l'importance de l'Eucharistie en les y formant et en étant exigeants avec eux dans la préparation.

C'est vraiment avec la musique que j'ai compris l'importance de la beauté liturgique de la messe. L'exigence de mes chefs d'orchestre et maitres de chœur a été le meilleur aiguillon pour progresser dans le mystère de l'Eucharistie. Mais seulement parce qu'elle a été accompagnée par une éducation au silence et à l'écoute, et surtout à un sens du service et de l'humilité, dans lequel la musique est une offrande à Dieu, qui seul fait toute la beauté liturgique.

Je crois que la période de la jeunesse est une chance merveilleuse pour faire sortir de la tête des cathos que messe = dimanche = on suit les parents puis on mange un gigot… En effet, il y a une multiplicité voire une majorité d'activités de jeunes qui ont lieu la semaine ou sur plusieurs jours d'affilée. Ces propositions sont une occasion irremplaçable de faire goûter les jeunes à la joie de la messe quotidienne, et à cette forme de gratuité, de don qu'elle représente, même si elle peut être certains jours synonyme d'aridité.

A propos d'aridité! Je voudrais finir en parlant d'adoration. Jusqu'à mes études, elle ne m'était ni familière, ni naturelle. Bref, j'ai commencé à la vivre comme une contrainte, un objet liturgique non identifié. Je voudrais donc ici lancer un appel à une pédagogie de l'adoration pour tous les groupes qui la proposent! Ce qui est bien différent d'en faire un temps trop confortable, d'en diminuer le sens: pas trop de bougies, de coussins et de chants méditatifs! Mais que les aumôniers puissent *introduire* l'adoration auprès des jeunes, sans dévaloriser d'autres formes de prière.

Pour finir je voudrais vous dire à quel point la troisième partie de l'exhortation apostolique *Sacramentum Caritatis* m'avait bouleversée quand je l'ai lue: c'est-à-dire la profonde unité à laquelle Benoit XVI appelle entre ma vie et le mystère eucharistique. Il écrit «*la Sainteté a toujours trouvé son centre dans le Sacrement de l'Eucharistie»* etc'est donc un appel à ce que nos vies soient transfigurées, comblées et converties à chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie. C'est la prière que je formule pour tous les jeunes.

Camille Steiblen, étudiante

*Bureau National de Chrétiens en Grande Ecole*